

Gauche à droite:  
Martin MacLellan, Alain Gourd, Michel Leblanc et René Guerette.

## Visite du sous-ministre

La visite tant attendue du sous-ministre Alain Gourd a eu lieu le 19 janvier. Il a d'abord partagé le repas du midi avec le personnel puis il a inauguré la petite exposition de photos commémorant le 20<sup>ième</sup> anniversaire.

L'exposition comprend des photos du personnel de la région ainsi que des portraits des directeurs généraux de la région de l'Atlantique depuis 20 ans.

Parmi les autres pièces de l'exposition soulignant l'anniversaire, mentionnons un album de photos et un rouleau sur lequel sont apposées les signatures de tout le personnel.

Le DGA Pierre Boudreau a invité le sous-ministre à remettre au président de la campagne Centraide de cette année, Dale Snowdon, une attestation de reconnaissance à l'endroit du personnel du bureau régional qui a dépassé son objectif. En tout, le bureau régional a donné 3 781 \$, soit 112 % de son objectif fixé à 3 350 \$.

M. Gourd a indiqué qu'il avait aussi présidé la campagne Centraide au bureau d'Ottawa, qui a aussi dépassé son objectif. Il a félicité tous ceux et celles qui ont pris part à la campagne de souscription.

«Nous qui sommes à la fine pointe de la

technologie, nous sommes assez éloignés des soupes populaires et des autres services sociaux. C'est notre façon de rendre à la collectivité une part de ce qu'elle nous a donné et notre générosité contribue à notre mission de bâtisseurs du pays» a déclaré M. Gourd.

## Attestation du mérite de certains employés

A la suite du repas, tout le personnel s'est retrouvé à l'amphithéâtre de l'ONF pour la remise des attestations de mérite à certains employés. Grâce au miracle de la dernière technologie des communications et au génie de Norm Boudreau, pour la circonstance tous les bureaux de district et les bureaux auxiliaires, et même Angéla Bourgeois en Floride, étaient reliés au groupe, par téléphone.

Dans son discours, le sous-ministre a traité de la nature particulière de ces récompenses, car elle reconnaissent les mérites des héros inconnus du Ministère et qui ont été désignés par leurs collègues en raison de leurs réalisations.

Angéla Bourgeois a reçu la première attestation pour sa contribution à l'établissement d'un centre

**Intercom Atlantique** est le bulletin de nouvelles interne de Communications Canada pour la région atlantique. Il paraît tous les trois mois grâce au dévouement du personnel de la région. Ces gens sont représentés par le Comité régional des communications internes (CRCI). En 1990, il se compose d'Eugène Aucoin et de Paul Soucy, du bureau régional de Moncton; d'Annabelle Juneau, de l'Agence des télécommunications gouvernementales, de Moncton; de Nicole Monette, du bureau du district de Halifax; d'Anita LeBlanc, du bureau du district de Saint John; de Ghislaine Didham, du bureau du district de St. John's, et ce Mary Clare Butler, du bureau de district de Charlottetown.

Adresse:

Ministère des Communications  
Région de l'Atlantique  
C.P. 5090  
1222, rue Main  
Moncton (Nouveau-Brunswick)  
E1C 8R2

Dates de tombée des prochains numéros:

Le 12 mai 1990 - édition de juin  
Le 10 août 1990 - édition de septembre

Nos collaborateurs:

Maquette: Maurice Thériault  
Illustrations et typographie: Rachel Léger  
Éditorial: Paul Soucy  
Rédactrice provisoire: Veronica Leonard



## Récompenses pour états de service

A la suite du message de Rob Gordon au sujet du mandat du Ministère lors de la cérémonie des récompenses tenue en août dernier, la reconnaissance de ses 20 années de service au MDC a été un grand stimulant pour des employés de Moncton. Dix petites pyramides scintillent en signe de reconnaissance sur les bureaux d'employés, et deux plaques murales rappellent la ténacité manifestée pendant 25 ans par deux collègues au sein de la fonction publique du Canada.

Les récipiendaires de ces honneurs figurent dans la photo ci-dessus. Assis, de gauche à droite: Pierre Boudreau, le DGA; Rob Gordon, le sous-ministre adjoint - spectre et régions; et John Palmer. En haut, dans le même ordre: Edwin Power, Al Dionne, Alfred Grezel, Dale Snowdon, Malcolm Chafe, Keith Prescott, Victor Smith, Ron Wilcox. Absents au moment de la photo: Martin MacLellan et Roger Squires, aussi récipiendaires de récompenses.

## Employés méritoires

### Récompense pour 20 années de service au MDC:

Pierre Boudreau, directeur général de la région atlantique;  
 Malcolm Chafe, surveillant des autorisations à Terre-Neuve;  
 Alfred Grezel, gestionnaire régional par intérim du contrôle du spectre;  
 Martin MacLellan, gestionnaire régional de la technologie et des télécommunications;  
 John Palmer, retraité, directeur du district de la Nouvelle-Écosse;  
 Edwin Power, surveillant des autorisations à Halifax;  
 Keith Prescott, technologue régional des systèmes de radiodiffusion;  
 Victor Smith, surveillant de l'application des règlements au Nouveau-Brunswick;  
 Roger Squires, directeur du district de Terre-Neuve;  
 Ron Wilcox, directeur du district de la Nouvelle-Écosse.

### Récompenses pour 25 années de service dans la fonction publique

Al Dionne, surveillant des documents au bureau régional de Moncton;  
 Dale Snowdon, surintendant régional des services techniques du spectre.

(ATTESTATION... de p.1)

d'interprétation et d'un atelier dans une église historique de Saint Andrew's, à l'Île-du-Prince-Édouard.



«Allô? Angéla... Angéla... Angéla... Est-tu là?»

Le groupe chargé du projet Interact a mérité la deuxième récompense. Il a conçu, élaboré, construit et mis sur pied le système

COMMUNICATIONS  
 ATTESTATION  
 DU MÉRITE



«J'aimerais remercier ma mère, mon père, mon épouse, mes amis, mon patron, mes compagnons de travail, ...»

Interact qui permet de commander à distance des appareils radio et d'y avoir accès de l'extérieur de leur zone de rayonnement. Le groupe se compose de

Martin MacLellan, de Michel LeBlanc et de René Guerrette.

Le sous-ministre a aussi souligné le mérite de Kevin Bennett, du bureau du district de St. John's, à Terre-Neuve. Il a participé à l'équipe de soutien des communications au Sommet économique de 1988 à Toronto.

Enfin, M. Alain Gourd a encouragé les employés à proposer des candidats pour la prochaine ronde du Programme d'attestation du mérite des employés pour 1990.

Le sous-ministre a alors répondu à un certain nombre de questions du personnel rédigées d'avance. Un synopsis de celles-ci est présenté en page 10. Le texte intégral est disponible au bureau régional.

# Coup de pouce du secteur privé

Comment l'ATG a-t-elle réussi le coup de maître d'appliquer un logiciel de gestion de données en trois mois seulement au lieu des deux années prévues au départ? Ian Wilson en accorde tout le mérite à Hartley Matthews et au Programme des affectations industrielles et scientifiques (PAIS).

Hartley occupait les fonctions d'analyste d'applications informatiques au bureau de Saint John de NBtel lorsqu'Ian lui a proposé en 1988 de lui confier cette mission. NBtel s'était alors imposée dans l'élaboration de systèmes intégrés de gestion et l'ATG voulait profiter du savoir-faire de Hartley ainsi que d'autres techniques de communication. Conformément au PAIS, des cadres du secteur privé possédant une compétence particulière peuvent être affectés à un ministère fédéral pendant un certain temps. C'était la première fois que l'ATG et NBtel faisaient appel à ce genre de programme, et Ian ne tarit pas d'éloges au sujet de la collaboration reçue de NBtel à cet égard.

Pour les deux parties, ce fut un mariage de convenance. L'ATG obtenait l'expertise de Hartley et ce dernier pouvait s'initier au mode de travail de l'ATG, l'un des principaux clients de NBtel. A la fin de la première année de ce mariage à l'essai, la lune de miel est peut-être terminée, mais les deux parties n'ont pas encore perdu leur sourire.

«J'adore mon travail, lance Hartley. Je jouis de beaucoup de liberté et je dois souvent m'engager sur des terrains inconnus. J'aime ce milieu de travail. La tension est sûrement moins forte qu'à NBtel, ou le gros de mes fonctions consistait à traiter directement avec le public.»

Certes, il a bien fallu que Hartley s'adapte à ces nouvelles fonctions, et, certains jours, la bureaucratie l'amène à soupirer après le brouillard de Saint John.

«Le MDC et NBtel sont tous deux soumis à des contraintes financières, mais quand il s'agit de décider où engager les dépenses, les choses se passent très différemment» indique



*Ian Wilson and Hartley Matthews, prouvent que le programme des affectations industrielles et scientifiques fonctionne bien.*

Hartley.

«L'administration publique est allourdie par la paperasse et elle compte davantage de niveaux de décision. NBtel a simplifié tout cela pour rendre ses services beaucoup plus efficaces, ce qui a permis de réduire les frais et d'accroître la productivité» signale-t-il.

Malgré les frustrations occasionnelles qu'engendre chez lui le système, Hartley estime que l'expérience est merveilleuse et qu'on devrait recourir davantage au PAIS.

«J'en retire une meilleure compréhension du fonctionnement de l'état et des difficultés inhérentes aux rouages administratifs. Ces obstacles ne sont pas apparents de l'extérieur. Il faut être de la fonction publique pour en saisir la complexité» nous confie-t-il.

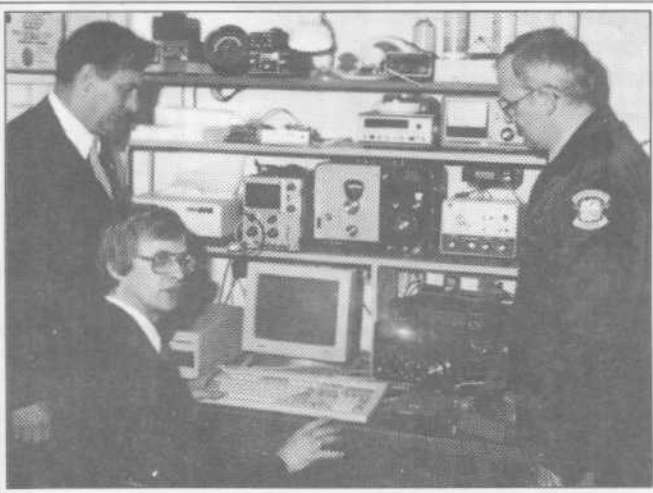
En outre, Ian Wilson ne cache pas son contentement quant au succès du programme. Il croit qu'on l'utilisera désormais plus souvent, non seulement avec les entreprises privées, mais aussi entre ministères fédéraux.

Même si Hartley n'est pas actuellement au

service de NBtel, les travaux qu'il accomplit à l'ATG seront utiles aux compagnies de téléphone de la région atlantique. Le Réseau numérique à intégration de services (RNIS) emploiera la dernière technologie en matière de réseaux de télécommunications entre plusieurs ministères fédéraux. Le projet incitera les développeurs de logiciels de la région atlantique à mettre au point des produits pour cette technologie, qu'ils pourront par la suite mettre en marché en Amérique du Nord et dans le monde.

Hartley Matthews réintègre ses fonctions à NBtel en janvier 1991 et, fort de son expérience, il compte être encore plus efficace.

«L'État est le plus gros client de NBtel. Toutes les connaissances que j'ai acquises et qui me permettront de resserrer les liens entre ces deux partenaires seront utiles, qu'il s'agisse de fournir des services ou de savoir à qui s'adresser, où obtenir des renseignements ou comment corriger un problème» conclut-il.



*Dave Emery, agent de police de Summerside, Ray Hewatt, de la société Island Tel, et Howard Blaxland, du MDC, examinent le montage du système de contrôle téléphonique.*

## Le projet Interact

Le système de contrôle à distance mis au point par Marty MacLellan, Michel LeBlanc et René Guerrette a dépassé de loin les confins de la gestion du spectre. Lorsque la ville de Charlottetown a été terrorisée récemment par des incendiaires, la police a emprunté le système pour l'aider à retracer les malfaiteurs. Un indice lui avait laissé croire que les incendiaires communiquaient entre eux par la BP. Le système d'intercommunication a permis à la police de contrôler les 40 voies de la bande publique de ce secteur pendant dix jours.

Elle a pu disposer d'une sortie sur imprimante et d'audio-cassettes de toutes les communications. Même si l'intervention n'a pas permis de mettre le grappin sur les deux criminels, le système a fait la preuve qu'il possédait un brillant avenir aux yeux de la police. La société NCA Microelectronics met en marché la version R-900 du système depuis la fin de février, et les forces policières, la patrouille des frontières, les organismes de lutte antidrogue du Canada et des États-Unis ont manifesté un vif intérêt à son égard.

## EDITORIAL

Notre intention de livrer un journal à teneur légère et humoristique aura plutôt enfanté dans la douleur avec la mort de notre collègue et collaborateur, Bob McNeil. Peut-on déjà dire que InterComm Atlantique sera caractérisé par les quatre vents du changement?

Il y a dix ans, Angéla Bourgeois produisait quelques numéros intitulés Les Liens/The Links, publication vite abandonnée à défaut d'appui suffisant. Grâce à une nouvelle structure représentative de chacun de nos bureaux, je mise sur un produit continu qui répondra à des besoins réels: une meilleure communication entre les employés d'un district à l'autre comme du bureau régional aux districts de l'Atlantique, et la valorisation des employés telle qu'elle est préconisée dans notre énoncé de mission.

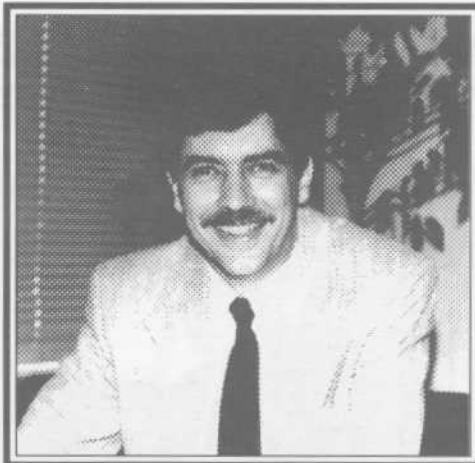
Fort de votre participation (25% des employés au concours/suggestions pour InterComm), notre petit journal se veut à l'image de nos réalisations ainsi qu'une lecture de détente. Son sens étymologique miroite sa raison d'être. La relation réciproque **entre** les employés-es de la région de l'Atlantique s'ajoute au caractère interne des communications que représente le préfixe «Inter».

Qu'il soit aussi Intéressant! S'ajoute le rayonnement omniprésent dans nos vies qu'est la **Communication**. En **commun**, **communauté** d'employés-es, **Comm** pour faire connaître quelque chose à quelqu'un, partager, informer, enfin échanger. InterComm demeure, en outre, ce rappel technologique, cet appareil de communication d'un milieu à un autre. Soyez-en assurés, nos gagnants au concours ont bien réfléchi!

Ce premier numéro mentionne le nom d'au-delà de la moitié du personnel et il est le fruit d'un labeur interne.

**InterComm Atlantique** durera aussi longtemps que vous y participerez avec vos photographies, vos commentaires, vos articles, vos rubriques, votre humour et votre précieuse collaboration.

**Paul Soucy**



*Pierre Boudreau  
Directeur Général Atlantique (DGA)*

## MOT DU DIRECTEUR

Plusieurs festivités et activités de promotion à l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire du MDC ont su nous rappeler les accomplissements de notre personnel et les périples et transformations qu'a connu le ministère depuis sa création en 1969.

Les remises de prix de mérite, le concours d'art culinaire, les expositions publiques, la publication d'un signet conçu dans notre région et la vente de vêtements déployant le sigle de cet anniversaire sont autant de manifestations de la créativité, du service et de l'innovation que chacun de nous manifeste dans son travail quotidien.

En outre, il est un projet dont la naissance même est marquée par le sceau du 20<sup>e</sup> anniversaire et qui est appelé à évoluer et se projeter dans l'avenir. Il s'agit bien du bulletin d'information interne baptisé **InterComm Atlantique** qui, je l'espère, deviendra un moyen d'expression propre à l'ensemble de nos employés.

Je suis particulièrement fier de cette initiative car elle s'ajoute aux mesures que nous préconisons pour assurer la communication efficace entre les employés tout en nous fournissant un moyen pour bien reconnaître leurs réalisations. De plus, chacun d'entre nous aime savoir ce que font, qui ils et elles sont, et ce qui intéresse nos collègues de travail dans tous les districts de notre région. Le bulletin nous permettra aussi de partager des connaissances particulières dans les domaines qui intéressent nos employés.

Je félicite les membres du Comité régional des communications internes pour leur excellente initiative et j'encourage tous les employés-es à y participer afin d'assurer longue vie à **InterComm Atlantique**.

## BRAVO AUX GAGNANTS!

*InterComm* ATLANTIQUE

Félicitations aux gagnants de notre concours «Trouvez un nom à notre bulletin de la région atlantique». Conformément à l'adage voulant que les grands esprits se rencontrent, même dans les deux langues officielles, Léo-Paul Drisdelle, du bureau régional, et Deborah Lynn Mercer, du bureau du district de St. John's, ont tous deux proposé des variantes de Atlantic InterComm Atlantique.

Nous avons reçu 30 propositions de titres allant de l'accrocheur: Six Pack (Ça va bien?) et de l'ésothérique: Atlantic

This & That à l'impertinent: The Spectacul Atlantic (Spectre, Technologie, Culture). Le titre Atlantic InterComm Atlantique a été retenu en raison de la transparence de son message lié aux techniques de communication de base dans les deux langues officielles.

Les gagnants recevront un abonnement à une revue de leur choix.

COMMUNICATIONS  
CANADA



1969 • 1989

20 years of  
service, innovation  
and creativity

20 ans  
de service,  
d'innovation et  
de créativité

# POTINAGE

## SAINT JOHN

Touchée par le coup de foudre, **Lise Sévigny** a épousé **Jeffrey Pierkarski** le 1er décembre 1989. Félicitations! La cérémonie de mariage s'est déroulée au domicile légitime des époux à Saint John et leur lune de miel les a conduits à l'Île-du-Prince-Édouard. Son mari travaille à Summerside, mais la séparation n'est que provisoire. Le 1er mai, ils se dirigeront tous deux vers le Kentucky où ils retourneront tous deux à l'école.

**Une autre qui se met la corde au cou!** **Michèle Belliveau** convole en justes noces. Son amant, **Donald Savoie** lui a présenté un anneau de «dérangement» pour Noël et ils ont fixé la date de leur mariage au 21 juillet. La cérémonie aura lieu à Saint John.

## MONCTON

**Rachel Léger** présentera trois peintures à l'exposition provinciale d'art du Nouveau-Brunswick qui se tiendra à l'hôtel Keddy's Brunswick les 20, 21 et 22 avril.

**Diane Strzechowski** est membre d'un groupe de danseurs de jazz qui se produira au Festival du homard de Shediac cette année.

**Serge Gaudet, Bill LeBlanc, Numa Bellefleur et Anne-Marie Arsenault** ont tous participé le 17 février à Moncton au tournoi de curling organisé pour tous les membres de la fonction publique fédérale.

**Maurice Thériault** travaille au noir. Il exerce les fonctions de directeur technique du Club 6 - 12. Il s'agit d'une garderie pour enfants d'âge scolaire que dirige sa femme Linda au Centre culturel Aberdeen, de la rue Botsford. Elle offre un programme très innovateur d'activités postsecondaires qui comprennent la cuisine, les sciences, les arts et l'artisanat, le théâtre, la danse, etc. Le club 6 - 12 a ouvert ses portes le 8 janvier 1990. Le 1er février, 13 écoliers et écolières y étaient inscrits.

**Veronica Leonard** verra un de ses articles publiés dans l'édition du printemps de la revue Canadian Heritage. Il s'intitule The Romance of Atlantic Canada.

**Paul Soucy** achète une nouvelle maison ce printemps et recompose avec Marthe Finn une nouvelle famille de six enfants - la nouvelle famille Brady...

Les commis aux opérations des bureaux de tous les districts étaient au bureau régional du 5 au 9 février pour y suivre un cours de recyclage. **Mary Clare Butler, Murdena Sampson, Loretta O'Neil et Anita LeBlanc** étaient du nombre. Elles ont aimé leur stage de formation, grâce aux conseils très utiles que leur ont prodigués les personnes-ressources **Janet Deschamps et Judy Vilon**. La semaine a été ponctuée par une fête surprise en l'honneur d'Anita au restaurant Kelseys. Elle a eu droit au gâteau d'anniversaire et à la chanson de circonstance. Anita remercie celles qui ont pensé à elle.

Le 19 mars, **Al Dionne** se rendra à la salle de la Légion pour sa soixante-quatrième pinte. Mais non! Al ne se dirigera pas vers le bar, mais plutôt du côté de la clinique de donneurs de sang. Il recevra une épinglette commémorative pour sa contribution ainsi qu'une petite tasse de thé faible.

**Marty Maciellan** vous propose quelques gadgets technologiques pour Noël 1990 (au lieu d'un cintre rose ou de ce genre d'ersatz de fabrication artisanale)

- avis : récompense de 5 \$ offerte pour l'arrestation et la condamnation de ceux et celles responsables de la farce du cintre;

- un logiciel de messages automatiques pour rédiger vos rapports après cinq, neuf ou douze mois, ou aux deux semaines, ainsi que vos fiches de renseignements, vos communiqués, etc.;

- une carte pour télécopieur;

- un réseau qui fonctionne, à l'intérieur ou à l'extérieur du bureau.

**Al Boucher** aime son travail à l'APECA. En fait, il a reçu un carton de six bières après sa première semaine de travail. Pas mal! Nous connaissons des gens qui se sont fait avoir pour une chanson...mais pour six bières?

## SYDNEY

**Angelo Costantino** a déniché un nouveau restaurant pour dîner les jeudis. Il s'agit, semble-t-il, de Chez Lulu, célèbre pour son foie aux oignons. Au dire d'Angelo, l'un des rares établissements de Sydney n'ayant pas encore succombé à la mode de la quiche et de l'eau Perrier (voilà quelqu'un qui avait du flair). Sydney est déjà suffisamment pollué comme ça.

## ST. JOHN'S

G'Day Mate! **Don Matthews** revient à peine de quatre semaines de vacances en Australie. «Appelez-moi Bush Bunny».

## OTTAWA

**Alex Winsor** a pris sa retraite au début de 1989. Il travaillait au secteur des opérations à l'Administration centrale. Originaire de Terre-Neuve, avec sa femme Hilda, il se prélassait désormais dans les mers des Antilles à bord de son voilier de 38 pieds le WINDSPLITTER. Il a remonté à la voile le Saint-Laurent, a longé la côte Est de l'Amérique du Nord jusqu'à destination. Il s'est fait installer une radioamateur en Floride, dont l'indicatif d'appel est VE3MHW. Après un certain temps dans les Antilles, le couple décidera de ce qu'il entend faire.

Une ancienne gardienne de **Philip Kinsman** lorsqu'il était bébé a occupé un poste provisoire au bureau régional. Nous possédons quelques bonnes histoires.

## Un tournoi de crib (Les "skunks" ne sont pas une espèce en voie de disparition)

Par Léo-Paul Drisdelle

Le 15 janvier 1990. Jour historique au bureau régional. Ce jour-là, Serge Gaudet et Alain LeBlanc jouent la première partie du tournoi de crib du bureau régional de l'Atlantique. Vingt-sept joueurs et joueuses (58 % du personnel) ont répondu à l'appel du tournoi qui se déroulait à la ronde. Les quatre meilleurs se qualifient pour les éliminatoires d'où émergera le champion vers la mi-mars 1990.

Les quolibets amusés des participants et des spectateurs au sujet de l'habileté des joueurs, de dame chance, des fétiches et des techniques particulières de certains (notamment la célèbre vrille à double renversement de Drisdelle) ont déjà contribué à détendre l'atmosphère du bureau et à chasser les morosités hivernales.

La difficulté de consigner le programme des parties, les dossiers des défaites et des victoires et d'établir avec précision le classement des joueurs a été telle que Jacques LeBlanc, l'organisateur du tournoi, a préféré fuir à Antigua pendant deux semaines, à mi-tournoi, préférant les brûlures du soleil à l'épuisement professionnel.

La manifestation a certes égayé la salle à manger du bureau, pour ne pas dire qu'elle l'a encombrée pendant les pauses.

De grands mercis pour le soutien, l'enthousiasme et l'esprit sportif de toutes et de tous.



«Enfin! Jacques se fait doré sous le soleil d'Antigua - A nous deux Pac-Man!»

# RETRAITES

## Anne-Marie

par Annabel Juneau

Anne-Marie Arsenault a entrepris son service au MDC en 1971 au poste de réceptionniste. Elle a pris sa retraite le 27 février dernier. D'entrée de jeu, elle souligne que ce n'est pas délibérément qu'elle a fait son entrée au Ministère juste pour les fêtes de Noël et qu'elle le quitte une fois les festivités de Noël terminées.

Anne-Marie a vu le jour à Moncton et a obtenu son diplôme d'études secondaires à l'Académie Notre-Dame-du-Sacré-Coeur à une époque où c'était la seule école dont les cours étaient bilingues. Elle a commencé sa carrière à la compagnie d'assurance-vie mutuelle Assomption avant de passer au service de Drake-Merrit. Une camarade de travail s'est arrangée pour qu'elle accompagne son cousin à une soirée. Le jeune homme s'appelait Bob Arsenault et la rencontre dure encore. Bob et Anne-Marie ont vécu cinq ans à Port Elgin, où leur premier enfant Michael est né. Puis ils déménagèrent à Moncton et une fille nommée Janice vint compléter la famille.

Lorsque les enfants étaient en bas âge, Anne-Marie a travaillé à temps partiel au Service d'anesthésie de l'hôpital de Moncton, après quoi elle est devenue réceptionniste au MDC sous la direction de Dave Hutchings. Elle a été mutée au Service des finances en 1974 et à celui des documents en 1975. En 1978, elle fut nommée adjointe administrative. Sa responsabilité englobait la réception, les documents, les achats et le traitement de texte. Elle a aussi fait fonction de personne-ressource pour les huit bureaux de district, ce qui lui a permis de beaucoup voyager et de bien connaître le personnel de la région. Elle a reçu une prime à l'initiative pour l'organisation du système de traitement de textes au bureau.



En 1986, à la suite de la politique de réaménagement des effectifs, son poste est aboli, mais elle passe à l'ATG. Le changement a été heureux, dit-elle, et les fonctions étaient moins bureaucratiques. Malheureusement, le nouveau système de bureautique Wang a constitué pour elle une épine au pied.

L'apprentissage du système s'est vite transformé en une lutte incessante entre la femme et la machine. Malheureusement, la machine a souvent eu le dessus sur elle, à la grande hilarité de ses collègues. Demandez à Anne-Marie de vous parler du jour où, déterminée à avoir pour une fois le dernier mot, elle a débranché la machine.

Pour meubler ses temps libres pendant sa retraite, elle entend jouer au curling et au golf, voyager ainsi que consacrer du temps à ses petites-filles Megan and Meredith.

## Edwin



par Nicole Monette

Edwin Power, surveillant des autorisations au bureau du district de Halifax, a pris sa retraite le 23 février.

Natif de Jeddore, en Nouvelle Écosse, Ed a dû quitter son pays pour obtenir son diplôme d'immatriculation à l'école secondaire Queen Elizabeth, à Halifax. De là, il a étudié au Collège de la radio du Canada à Toronto.

Il entre au ministère des Transports en 1955 comme opérateur radio. Sa formation de base et ses cours sur la météo terminés à Winnipeg, il est affecté à la station maritime de Churchill.

Une année plus tard, sans grand espoir de revoir le Sud, il s'enrôle dans l'armée de John Diefenbaker à titre d'opérateur radio maritime mercenaire dans le Grand Nord. Il est alors posté à la station radio et météo de Ennodai Lake, dans les Territoires du Nord-Ouest.

Il termine son engagement en décembre 1978 et revient aux Maritimes. Il regagne le ministère des Transports en 1959 et est nommé à Corner Brook, à Terre-Neuve, où il fait la connaissance de sa femme Margaret. Le couple s'installe par la suite à Halifax. Ed travaille alors aux stations radio VBQ, CFH et VCS. En 1967, il devient inspecteur radio à St. John's. Cet été-là, il accepte une affectation temporaire au Centre de formation des opérateurs radio à Ottawa. Au cours de ces années, la famille s'est enrichie de trois filles, Suzanne, Janice et Pauline.

Il revient à St. John's en 1969, entre au ministère des Communications et est muté en 1970 à Halifax pour y occuper le poste d'inspecteur radio. Depuis qu'il a été promu surveillant en 1980, Ed a toujours travaillé à Halifax.

Ed s'intéresse depuis longtemps à la pêche et à la chasse, qu'il pratique au camp de sa famille au lac Charlotte, près de Jeddore. Il aime bien également jouer aux fers et aux quilles. Pendant des années, il a été victime des quolibets de ses collègues de travail qui lui recommandaient de s'en tenir aux quilles et aux fers, car il est toujours revenu bredouille de ses voyages de chasse. Pendant sa retraite, Ed a l'intention de consacrer davantage de temps à ces activités en y ajoutant des voyages.

C'est à l'unisson que le personnel du bureau de Halifax offre à Ed ses meilleurs vœux et lui souhaite une longue et heureuse retraite.

## Don

par Veronica Leonard

Don Miller a officiellement pris sa retraite du bureau du district de Halifax le 2 mars 1990, encore que sa santé chancelante l'avait éloigné depuis plusieurs mois avant son départ officiel.

Né à New Glasgow et ayant fait ses études à Stellarton, en Nouvelle-Écosse, à l'exception de deux années passées au Collège de la radio du Canada à Toronto de 1955 à 1957, Don a passé toute sa vie active dans les Maritimes. À la sortie du collège, il est entré au service de la Société Decca Navigator qui l'a renvoyé dans les Maritimes pour y mettre sur pied un réseau de services de navigation radio. Il a consacré les quatre années suivantes à voyager pour installer des systèmes à Chester, à Shelbourne, Alma et Ecum Secum. Pendant un séjour à Chester, il a rencontré Barbara, qui deviendra sa femme. En 1961, le ministère des Transports assume l'exploitation de Decca, et Don est stationné en permanence à Chester où sa femme et lui ont élevé leurs trois fils, Robert, Barry et David, ainsi que leur fille Deborah.

En 1980, Don devient gestionnaire de la station des télécommunications de Chester à la Division de la Garde côtière du ministère des Transports. Toutefois, deux ans plus tard, la station est fermée. À l'automne de 1982, Don décide donc de prendre le bateau du MDC et se joint à l'équipe du bureau de district de Halifax à titre d'inspecteur radio. Don a fait la navette chaque jour entre Chester et Halifax et reconnaît qu'il ne s'ennuiera pas des déplacements.

Pour occuper sa retraite, il a l'intention de bricoler, de pratiquer la pêche et de chasser les faisans de son jardin. Un inconditionnel de la radioamateur, il espère voyager et enfin rencontrer les gens avec lesquels il a communiqué régulièrement depuis de longues années, en particulier, ceux d'Australie, de la Nouvelle-Zélande et des îles du Pacifique Sud.

## John

John L. Palmer (Bigfoot) l'ancien directeur du bureau de district de Halifax en Nouvelle-Écosse a pris sa retraite au mois de juillet 1989. John est bien reconnu non pas seulement pour son extrême grandeur (il mesure au delà de cinq pieds et dix huit pouces) mais aussi pour ses vastes contributions au secteur de sécurité marine de la Nouvelle Écosse. Le 21 septembre 1989, il démontra davantage son dévouement en représentant volontairement le Ministère à l'ouverture de l'Exposition de Sable Island, appuyée par P.I.C., au musée de la Nouvelle Écosse.



# Vive le MLF!

Le 26 janvier 1990, le Conseil du Trésor a annoncé des mesures pour redresser les inégalités salariales notées à l'encontre des groupes essentiellement féminins de la fonction publique fédérale.

Les employées des groupes des commis aux écritures et de la réglementation (CR), de la sténographie, du secrétariat et de dactylographie (ST-COR, ST-OCE, ST-SCY, ST-STN et sous-groupes de ST-TYP) recevront une somme forfaitaire



«Les CR et les ST, venez chercher votre argent! Mais je vais vous en raffer une bonne part bientôt!»

admissible à la pension pour la période allant du 1er avril 1985 au 31 mars 1990.

C'était comme si la moitié du bureau avait gagné à la Loto Atlantique et les pauses-café résonnaient de mille plans relatifs à cette paye à effet rétroactif.

Nous avons recueilli un échantillon de réactions à cet égard de toute la région :

## BUREAU REGIONAL :

Propos recueillis par notre reporter étoile Shelley Furze. **Bill LeBlanc** : Je mets cette somme de côté pour le jour de mon licenciement. **Lucille Léger** : Je songe à m'acheter une nouvelle maison. **Léo-Paul Drisdelle** : C'est comme de gagner la souffeuse que je convoite de posséder depuis très longtemps. **Germaine Bernard** : Je vais m'acheter un nouvel ensemble de chambre à coucher. **Al Dionne** : Je ne le dirai pas à ma femme. **Paula McCuaig** : Je vais l'investir dans un REER. **Diane Strzeczowski** : Une partie de la somme ira à la graduation de mon fils et le reste servira à mes loisirs. **Eileen Rafuse** : Je ferai un voyage à la République dominicaine. **Josanne Léger et Irene Reid** : Ca représente plus de travail pour le Personnel. **Rachel Léger** : Il était temps! Je suis heureuse de constater ce genre de progrès quoiqu'il ait mis du temps à venir. **Pauline Savoie** : J'achèterai à mon patron une tasse de café.

**SAINT JOHN** - Anita LeBlanc - notre reporter sur le terrain.

**Lise** : Je pourrais acquitter les nombreux frais engagés pour mon mariage afin qu'il soit sauvé! **Bernice** : J'achèterai à mon mari un tracteur pour tondre la pelouse. C'est dire comme je suis désintéressé. **Anita** : Trois choix s'offrent à moi : l'investir dans une nouvelle voiture; acheter des meubles ou prendre des vacances si nécessaire. Mais d'abord, puisque mes amis sont au courant de mes plans, je devrais leur payer la tournée.

**CHARLOTTETOWN** - Marie Claire Butler - la voix de l'I.-P.-E. **Marie-Claire Butler** - Je ne vais pas l'utiliser pour régler mes comptes - Je ferais peut-être un bon et long voyage.

**HALIFAX** - Nicole Monnette - correspondante de Halifax.

**Luvina Berry** (fiancée) - Nous nous bâtissons une maison; **Nicole Monnette** : Un manteau de fourrure? Des vacances? Une chose est certaine, cet argent sera dépensé.

**SAINT JOHN'S** - Ghislaine Didham - Correspondante d'outre-mer. **Amanda Maynard** : Fantastique! Est-ce impossible?

## Et maintenant, un mot de notre commanditaire



### COMITÉ RÉGIONAL DES COMMUNICATIONS INTERNES

*Derrière, de gauche à droite: Du bureau régional de Moncton; Eugène Aucoin,; Annabelle Juneau, et Paul Soucy.*

*Devant, de gauche à droite: Anita LeBlanc, du district de Saint John et Mary Clare Butler, du bureau du district de Charlottetown.*

*Dans les médaillons, dans le même ordre: Ghislaine Didham, du bureau de district de St. John's et Nicole Monette, du bureau du district de Halifax.*

**InterComm Atlantique** est publié par le **Comité régional des communications internes**, qui compte des représentants de chaque bureau de district. Le comité est présidé par **Paul Soucy**, le gestionnaire régional des relations publiques, qui est aussi l'éditeur du trimestriel. **Veronica Leonard**, rédactrice pigiste, lui a prêté main forte pour ce premier numéro et a été recrutée pour trois mois à titre de IS-3.

Les autres membres du journal InterComm au bureau régional sont **Eugène Aucoin**, gestionnaire régional des services du personnel, et **Annabelle Juneau**, agente des opérations régionales à l'ATG. La commis aux opérations **Anita LeBlanc** ouvre l'oeil pour nous au bureau de Saint John tandis que **Mary Clare Butler**, adjointe administrative du bureau de Charlottetown est notre «lien fixe» avec l'Île-du-Prince-Édouard. Ces deux agents étant en stage de formation récemment au bureau régional, nous avons pu prendre en photo la majorité du Comité régional des communications internes.

A Halifax, l'adjointe administrative **Nicole Monette** a eu grand mal à faire cadrer ses activités de journaliste avec son emploi du temps très chargé, qui comprend des cours de formation à l'ATG et des cours universitaires, le soir.

**Ghislaine Didham**, qui est adjointe administrative au bureau de St. John's, a remplacé au pied levé le regretté Bob McNeil à titre de représentant de Terre-neuve. Même si elle est devenue ouvrière de la onzième heure, dans des circonstances tristes, elle a contribué avec enthousiasme à nos travaux.

Tous les membres du comité sont unanimes. Ils envisagent de tenir le rôle d'agents de liaison et non de reporters. Pour que ce bulletin tienne le coup, il importe que chaque employé du MDC de la région atlantique soit à l'occasion reporter s'il se produit un événement intéressant dans son milieu ou qu'une histoire est digne d'être racontée.

## CARNET CULTUREL

**Carmen Comeau-Anderson, Anna Rail, Ginette Chiasson-Baldwin, France Jean et Micheline St.-Germain nous proposent quelques activités culturelles:**

- New Dance Festival, St. John's  
Mai 1990
- Scotia Festival of Music, Halifax  
27 mai au 10 juin 1990
- Conférence des producteurs de film et vidéo de l'Atlantique, I.-P.-É.  
22 au 25 juin 1990
- 1990 Moncton Jazz Festival, Moncton  
24 au 30 juin 1990
- Sound Symposium, St. John's  
4 au 14 juillet 1990
- Stephenville Festival, Stephenville  
8 au 31 juillet 1990
- Summer Festival of the Performing Arts, Baddeck  
13 juillet au 17 août 1990
- Festival international de musique baroque, Lamèque  
14 au 22 juillet 1990
- St. Andrews Performing Arts Festival, St. Andrew  
15 juillet au 15 août 1990
- Semaine culturelle acadienne, Moncton  
18 au 22 juillet 1990
- Journées acadiennes 1990, Grand-Pré  
27 au 29 juillet 1990
- Musique Royale, Halifax et plusieurs sites en N.-É.  
29 juillet au 27 août 1990
- Festival acadien de Caraquet, Caraquet  
1 au 15 août 1990
- The Hector Festival 1990, Pictou  
15 au 19 août 1990
- National Milton Acorn Festival, Charlottetown  
18 au 25 août 1990
- Lunenburg Folk Harbour Festival, Lunenburg  
9 au 12 septembre 1990



**JOHN ROBERT (BOB) MACNEIL  
(1937-1990)**

La nouvelle du décès de Bob McNeil a eu l'effet d'un choc dans toute la région. Il faisait partie des premiers artisans de ce bulletin. Nous regrettons que le principal article de Terre-Neuve de ce numéro soit son éloge funèbre préparé par Roger Squires, Lloyd Burton, et son copain de toujours Ron Wilcox.

Bob McNeil est né à Curling, à Terre-Neuve, et a fait ses études secondaires à l'école Holy Cross. Il a d'abord travaillé à l'atelier Landry's Electrical Repairs, de Curling. Il en a alors profité pour suivre des cours par correspondance aux National Schools, de Los Angeles, aux E.-U. Comme beaucoup de Terre-Neuviens, il a dû tâter de nombreux métiers avant de trouver sa voie, même si la radio l'attirait toujours. Dans les années soixante, il quitte son île et occupe des emplois à Toronto et à Oshawa, aux sociétés White Engineering, de Havilland Aircraft et General Motors. Il regagne alors son «rocher natal» et réintègre l'école. Il suit pendant deux ans le cours de technologie

électronique à St. John's. Il entre par la suite au service du ministère des Transports en 1969 comme technicien en électronique et devient inspecteur radio au ministère des Communications en 1972. Il ouvre par la suite le bureau auxiliaire de Corner Brook du MDC, où il finira par y être nommé inspecteur responsable il y a huit ans.

Même si le poste comporte de fréquents déplacements, Bob prend une part active à la vie de la collectivité. Il est chef des scouts pendant cinq ans et officier au 4e degré des Chevaliers de Colomb ainsi que radioamateur (VO1KC).

Ron Wilcox se rappelle avoir rencontré Bob au cours des années soixante et dix lorsqu'il a été muté à Corner Brook. A la demande de Ron, il a accompagné ce dernier dans un voyage les menant le long de la grande péninsule du Nord jusqu'à St. Anthony. L'état des routes était rudimentaire. Elles étaient poussiéreuses et non asphaltées, et les maisons d'hébergement n'avaient pas l'eau courante. Toutefois, la cuisine maison était délicieuse et l'accueil chaleureux.

"Chemin faisant, nous nous sommes arrêtés dans chaque localité: une plainte relative au brouillage des ondes ici, une station radio sans licence là. Ou encore, il saluait tout simplement les gens et présentait le nouvel agent aux garçons qui flânaient sur les quais" rappelle Don.

Partout où nous passions, une chose revenait: Bob connaissait tout le monde et était connu de tous, et la plupart des gens l'accueillaient avec un sourire, déclare Ron.

"Bob prenait toujours le temps de saluer les gens, d'écouter leurs doléances et, le plus souvent, de les aider. Il faisait preuve de patience et adoptait une démarche souple qui désamorçait les situations tendues et favorisait la collaboration là où elle semblait parfois impossible de prime abord" indique Ron.

"Il nous a quittés subitement, trop subitement pour que la plupart de ses amis et admirateurs nous ayons le temps de lui faire nos adieux" regrette-t-il.

Il nous manquera.

Bob laisse dans le deuil sa femme Patricia, ses quatre enfants, Lisa (26 ans), Michael (21 ans), Regina (15 ans) et David (13 ans), et sa mère Mary McNeil 84 ans.

## Esprit de Noël

Par Anita LeBlanc

C'est une tradition au bureau de Saint John d'aider une cессiteuse. Pour Noël dernier, les Services sociaux nous ont d'une famille habitant le nord de Saint John. La famille se compose d'une mère et d'un garçonnet de dix ans nommé Sonny James des dons d'aliments et d'argent, le personnel du bureau du déségayer le Noël de cette famille. Parmi les étrennes, le jeune James trouva sous l'arbre un bâton de hockey, des patins à glace et un jeu Bed Bug. La famille a reçu la traditionnelle dinde, tout ce qui accompagne généralement le réveillon de Noël et d'autres articles alimentaires.



La famille nédonné le nom posait de la K. Grâce à trict a pu Sonny





# Le 20e anniversaire

Bilan dressé par Paul Soucy  
et Veronica Leonard

Les célébrations du 20e anniversaire sont désormais terminées, mais l'année écoulée a été marquée de nombreuses réalisations dont nous pouvons être fiers. Certaines activités sont le fruit de l'Administration centrale, mais nombreuses sont celles qui tirent leur origine de la région, la création de ce bulletin n'étant pas la moindre.

L'une de nos priorités consistait à mieux faire connaître notre Ministère dans le public. A cette fin, nous avons pris part à trois expositions régionales. Au Festival des Acadiens de Grand-Pré, en Nouvelle-Ecosse, le Secteur culturel du Ministère a fait montre de ses talents. Le Contrôle du spectre a pu se faire valoir à l'exposition Marine '89 à St. John's, à Terre-Neuve et y expliquer les services du Ministère à une clientèle ultra-spécialisée : les pêcheurs. A la foire Lifestyles in the 1990's tenue à Saint John, au Nouveau-Brunswick, les visiteurs ont pu prendre connaissance du vaste éventail des services ministériels, y compris les programmes concernant la recherche et le développement, la gestion du spectre et les affaires culturelles. C'est à grand renfort d'affiches, de ballons et de signets que nos stands ont pris une allure de fête. Quelque 15 000 personnes ayant visité ces trois expositions, nous estimons que les efforts déployés pour faire connaître le Ministère en valaient la peine.

Les signets produits dans la région et distribués lors de l'exposition s'inscrivent aussi dans nos projets du 20e anniversaire. En tout, 30 000 signets imprimés. Il nous en reste encore quelques-uns au bureau régional. Quiconque désire en offrir à leur bibliothèque régionale ou à la bibliothèque de leur école est prié de s'adresser à nous, nous serons heureux de lui en offrir.

Notons parmi les activités régionales qui ont connu le plus de succès le concours de cuisine du 20e anniversaire. Plus de la moitié des employés se sont prêtés au jeu. Nous avons espéré au départ publier toutes les recettes dans un livre de cuisine du MDC, mais nous manquions de ressources humaines et financières pour mener ce projet à terme. Cependant, nous publions dans cette édition la recette de la gagnante Michèle Belliveau du bureau de district de Saint John et ferons paraître les autres recettes primées dans les numéros suivants si la place le permet.

Les visiteurs du bureau régional seront heureux de constater que le hall d'entrée et que la salle de conférences ont été entièrement redécouverts dans le cadre de notre projet de célébration du 20e anniversaire. Pour les employés et les em-

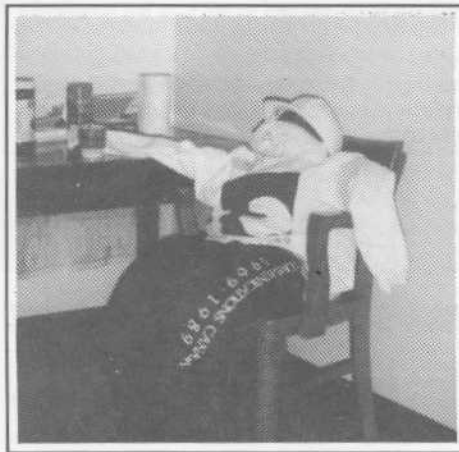
ployés du bureau régional, entrer chaque matin dans un bureau accueillant a contribué à leur remonter le moral et à nous faire commencer la journée sur un bon pied. Certes, nous n'avons pu échapper entièrement à la loi de Murphy et nous espérons que la société poseuse du papier peint terminera son travail avant la fin du 25e anniversaire.

A l'échelle nationale, cette année anniversaire a débuté avec le message du ministre entendu partout au Canada grâce à une téléconférence avec tous les bureaux régionaux et les bureaux de district. L'allocution a été suivie d'un goûter composé de gâteau et de café.

Pour immortaliser le souvenir du personnel en place au cours de cette année anniversaire, tous les employés et employées du Ministère ont été photographiés et chacun a apposé sa signature sur un grand parchemin enroulé. Les albums de photos et les signatures ont été exposés au bureau régional de l'Atlantique pendant la visite du sous-ministre. Pour maints employés et employées, ce fut l'occasion par excellence de voir finalement le visage de personnes d'autres régions avec lesquelles ils avaient entretenus des rapports par correspondance ou par téléphone sans jamais les voir.

Conscient que les débuts du MDC sont rattachés à la radio, Jim Wade a ouvert les portes de son domicile pour faire voir une station d'un club de radioamateurs. Il a contacté plus de 1 500 radioamateurs de 75 pays différents, de 48 états et de neuf provinces.

Deux manifestations ont été mises sur pied pour souligner les longs états de service d'employés et d'employées du Ministère. Elles sont décrites plus en détail



aux pages 1 et 2 de ce bulletin.

Les vêtements à l'effigie du 20e anniversaire étaient aussi très en demande, entre autres, les pulls sport étant les plus populaires. Le personnel de la région a acheté pour plus de 2 000 \$ de T-shirts, de pulls

sport, de survêtements et de casquettes.

En somme, l'anniversaire a été célébré dans l'allégresse et a incroyablement relevé le moral du personnel. Nous entreprenons notre troisième décennie dans un esprit très positif à l'égard de notre travail, de nos collègues et de la mission du Ministère. Grâce aux efforts que nous avons déployés pour mieux faire connaître notre Ministère au public, nous avons mieux compris nous-mêmes nos multiples réalisations ainsi que la mission globale de notre Ministère.

## CONCOURS D'ART CULINAIRE

### RECETTE DE MICHELE BELLIVEAU

#### GATEAU À LA BANANE ROYALE

Couche inférieure

3 tasses de biscuits Graham émiettés  
1 tasse de beurre fondu

Bien tasser le mélange dans une casserole de 9 po sur 13 po. Faire cuire pendant 12 minutes à 350 oF. Laisser refroidir.

Seconde couche

2 oeufs  
1 tasse de beurre  
2 tasses de sucre à glacer

Battre le mélange pendant 10 minutes ou jusqu'à consistance lisse. Etendre sur la couche inférieure.

Mettre par dessus une boîte de 19 oz d'ananas broyés et égoutés. Mettre ensuite 3 ananas tranchés et napper de sauce au chocolat.

Etendre alors 2 tasses de crème fouettée et saupoudrer de noix et de noix de coco émincées. Garnir de cerises. Laisser au réfrigérateur toute la nuit.

## Questions et réponses ( de p. 1 )

### Q. A votre avis, au cours des cinq prochaines années, jusqu'où pourrait aller la régionalisation?

Le premier objectif de la régionalisation est d'améliorer les services à notre clientèle. A en juger par les progrès enregistrés jusqu'à présent, je prévois que notre Ministère sera en mesure de pousser beaucoup plus loin la régionalisation des programmes de recherche et des affaires culturelles. Le rythme dépendra du personnel des régions et de votre facilité à vous adapter aux priorités de travail et à prendre les responsabilités données. Nous devons pouvoir modifier nos programmes pour en améliorer l'efficacité et en informatiser la gestion pour améliorer notre efficacité. Nous devons aussi être capables de revoir nos priorités et être prêts à faire moins dans certains domaines.

### Q. Les demandes s'accroissent, mais il ne semble pas y avoir de nouvelles a.-p.. La situation est-elle propre aux régions ou le Ministère dans son ensemble assume-t-il de nouvelles responsabilités?

Les secteurs des communications et de la culture se développent tous deux plus rapidement que l'ensemble de l'économie, et le gouvernement leur accorde une grande importance. La plupart de nos lois à cet égard sont en révision.

Malgré une plus grande demande, les a.-p. n'ont pas progressé. En fait, elles ont été réduites à la suite des efforts déployés par le gouvernement pour réduire l'effectif de la fonction publique. Il est nécessaire à l'heure actuelle d'établir un équilibre entre les priorités des plans de travail d'une part et les ressources pour les réaliser d'autre part. Il nous faudra faire plus avec moins dans certains domaines.

La région atlantique recevra l'an prochain une a.-p. supplémentaire aux fins du programme d'aide aux musées.

Rob Gordon s'emploie activement à obtenir du Conseil du Trésor des a.-p. supplémentaires pour augmenter les ressources du Contrôle du spectre. Nous allons aussi demander au Conseil du Trésor de nous accorder d'autres a.-p. pour la mise en oeuvre des ententes de coopération dans la région atlantique.

### Q. La TPS de 7 % va-t-elle toucher l'industrie de la câblodistribution?

Oui, la câblodistribution tombe sous le coup de la TPS, mais la bonne nouvelle à cet égard est qu'elle va remplacer la taxe actuelle de 11 %, ce qui se traduira par une réduction de la taxe pour les abonnés du câble.

### Q. La TPS s'appliquera-t-elle aux droits des licences radio?

Non, les droits des licences sont établis en vertu d'une réglementation et échappent au champ d'application de la TPS.

### Q. On a l'impression que le ministre insiste davantage sur la culture. S'il en est ainsi, quelle sera les effets à moyen terme et à long terme de ce choix sur l'efficacité du contrôle du spectre?

Il est vrai que l'on consacre beaucoup d'énergie au volet culturel du Ministère et qu'il y a davantage de projets culturels dans le plan de travail du Ministère. Cependant, la croissance de ce secteur ne se fera pas aux dépens de l'autre.

### Q. Envisage-t-on recourir à la retraite anticipée pour réduire le personnel avant que les employés aient l'âge réglementaire de la retraite?

Le Ministère offre six mois de traitement aux employés au lieu de les mettre à la retraite anticipée afin de réduire les a.-p. On s'attend à ce que cette ligne de conduite se poursuive jusqu'au 31 mars 1991. Je ne prévois pas d'autres compressions des a.-p. après cette date.



### LA DÉCHIQUETEUSE AGRESSE KEVIN! LA CRAVATE OU LA VIE!

Le lundi 5 février 1990. Une journée comme les autres qui commence sans histoire. Le bureau de St. John's bourdonne déjà d'activités.

Soudain, un étrange bruit retentit.  
"Ah non! Encore l'ordinateur qui fait des siennes!"

Un malin rétorque: "Le centre des opérations du spectre troublerait-il notre quiétude?"

"Au secours! pousse une voix étouffée. Tous les yeux se braquent subitement sur la déchiqueteuse et constatent avec stupeur qu'elle est en train de bouffer le pauvre Kevin. En une fraction de seconde, un bon samaritain l'arrache aux dents du requin.

Mais, il faut se rendre à l'évidence. Le bel ornement de soie qui pend à son cou est fichu.

Estimant qu'une image vaut mille mots, on décide alors de suspendre la cravate au-dessus de la machine en guise d'avertissement général aux insoucients.

Lorsqu'on lui demande après coup ce qu'il a ressenti, le brave Kevin n'a pour toute réponse que ces mots: "Glagys va me tuer!"